

# *Au livre des consolations*

*Quand je touche rêveuse à ces feuilles sonores*

*D'où montent les parfums des divines amphores,*

*Prise par tout mon corps d'un long tressaillement,*

*Je m'incline, et j'écoute avec saisissement.*

*Ô fièvre poétique ! ô sainte maladie !*

*Ô jeunesse éternelle ! ô vaste mélodie !*

*Voix limpide et profonde ! Invisible instrument !*

*Nid d'abeille enfermé dans un livre charmant !*

*Trésor tombé des mains du meilleur de mes frères !*

*Doux Memnon ! Chaste ami de mes tendres misères,*

*Chantez, nourrissez-moi d'impérissable miel ;*

*Car je suis indigente à me nourrir moi-même !*

*Source fraîche, ouvrez-vous à ma douleur suprême*

*Et m'aidez, par ce monde, à retrouver mon ciel !*

*Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*

